

Genève, le 20 mars 2019

**Rapport de Gestion de l'exercice 2018 du Conseil d'Administration
à l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires**

Mesdames, Messieurs,

Nous vous présentons le 51^{ème} rapport annuel de votre société pour l'exercice 2018 et soumettons à votre approbation le bilan et le compte de pertes et profits arrêtés au 31 décembre 2018. Le bénéfice après impôts atteint CHF 1'310'000, en diminution par rapport au bénéfice après impôts de l'exercice 2017 qui était de CHF 3'041'000.

Le Conseil d'Administration propose de répartir le bénéfice au bilan de CHF 1'310'000 de la manière suivante:

	CHF
Bénéfice de l'exercice	1'310'000
Dividende	1'310'000
Bénéfice reporté	0

Les indications relatives à la composition du Conseil d'Administration et de la Direction sont présentées dans l'Annexe I, Gouvernance d'entreprise, en page 8 du présent rapport.

Faits marquants 2018

Au niveau de la banque

Malgré la poursuite d'une stratégie claire centrée sur nos quatre marchés principaux, la croissance de nouveaux actifs a été impactée par un effet marché négatif de CHF 127 millions ainsi qu'une sortie nette de CHF 47 millions. Les avoirs sous gestion sont donc passés de CHF 1,24 M à CHF 1,06 M.

Par ailleurs, l'activité de crédit a continué son développement.

La Suisse demeure une composante majeure dans la répartition géographique de nos clients et le développement de l'activité crédit immobilier mixte a permis une forte différenciation par rapport à nos concurrents genevois.

Enfin, le déménagement en avril de la banque dans notre nouveau siège en plein centre de Genève a été un événement majeur pour nos clients et nos employés. Cette nouvelle implantation a permis d'accroître l'image et la reconnaissance de la banque dans le tissu économique genevois et principalement au sein des avocats, family office et autres intermédiaires importants pour notre développement.

Sur les marchés

Un dernier trimestre et un mois de décembre particulièrement chaotique sont venus conclure une année 2018 difficile pour les marchés. Les principales classes d'actifs terminent dans le rouge, souvent vif.

Pour les marchés actions, toutes les régions sont en net recul, y compris les Etats-Unis qui ont longtemps résisté avant un mois de décembre très négatif. La hausse du dollar de 4,7 % face à l'Euro sur l'année n'a pas suffi à compenser cette baisse.

Les tensions commerciales, le ralentissement de l'économie chinoise, les incertitudes politiques en Europe et des banques centrales progressivement moins accommodantes ont donc pris le dessus sur les bons résultats des entreprises. C'est le paradoxe de cette année 2018 qui aura vu les entreprises américaines afficher une forte croissance de leurs bénéfices (environ +24 %), boostés par la réforme fiscale, et dans le même temps un S&P500 en baisse de 6,2 %.

Du côté obligataire, les obligations d'Etat terminent in extremis dans le vert grâce à la baisse spectaculaire des taux depuis novembre avec le retour de l'aversion au risque. Par contre, les obligations d'entreprises et en particulier celles d'émetteurs de moins bonne qualité comme le High Yield ont été impactées par l'écartement des spreads de crédit.

En ce qui concerne les politiques monétaires, la Réserve Fédérale Américaine a monté quatre fois ses taux en 2018 ce qui amène un resserrement des conditions financières. Cela a soutenu le dollar et pesé sur les marchés émergents. Dans la zone euro, la Banque Centrale Européenne a mis fin à son programme d'achats.

Analyse des avoirs en compte

Avoirs en compte et en gestion	CHF 1,06 M	-14%
Dont % sous mandat de gestion ou conseil	62.4%	
Avoirs en compte moyens	CHF 1,18 M	+5%
Nombre de comptes en dépôt	430	
Dont sous mandat de gestion ou conseil	305	

Le total des avoirs en compte et en gestion à fin 2018 s'établit à CHF 1,06 M soit une baisse de 14% par rapport à fin 2017. Cette évolution négative provient en majorité de l'effet marché sur l'ensemble des actifs de -10.2% et une décollecte nette de 3,7%.

Les avoirs moyens de nos clients sont en hausse de 5% grâce aux mêmes effets que cités au paragraphe précédent en tenant compte de la baisse des marchés du dernier trimestre sachant que les avoirs s'étaient maintenus sur les neuf premiers mois.

Analyse des produits

Les produits nets apparaissent en baisse de 6% en raison d'une série de facteurs exogènes qui ont obéré le résultat.

Le premier facteur est la diminution des rétrocessions sur les fonds en provenance du groupe. Cela a occasionné une baisse de CHF 600K sur l'exercice 2018, expliquant grandement la baisse de CHF 376K de ce poste dans les revenus.

Le second facteur est la baisse du poste de négoce de CHF 452K. Elle s'explique majoritairement par une perte de CHF 333K sur des valeurs de remplacement pour des IRS faits avec Degroof Petercam Luxembourg dans le cadre de couvertures de crédits. Ceux-ci devraient être repris sur la durée des crédits couverts ou par la remontée de taux.

Dernier facteur exogène, le poste des intérêts clients pour la partie rétrocession de la maison-mère a été diminué en raison du recalcul a posteriori des marges commerciales sur l'ensemble d'entre eux, provoquant un différentiel de CHF 934K sur les revenus attendus à ce titre.

Par ailleurs, les courtages sont en légère baisse de 5% par rapport à l'exercice 2017 et sont dans la continuité de cette diminution année après année de ceux-ci.

Les droits de garde sont en hausse de 4% en raison de la progression des actifs moyens gérés au sein de la banque.

Enfin, l'impact des taux négatifs instaurés par la Banque Nationale Suisse a toujours un impact sur les revenus de la banque puisque nous devons aujourd'hui payer un taux de 0,75% sur le Franc Suisse. De même, les différents placements en Euro chez nos contreparties nous coûtent sur l'ensemble de l'exercice une quarantaine de points de base.

Analyse des charges

Les charges d'exploitation sur l'ensemble de l'exercice sont en hausse de 13%. La répartition entre les charges de personnel et les autres frais généraux est restée proche à 62% contre 38%. Les frais de personnel ont augmenté de 4% en raison des différents recrutements opérés pendant l'exercice. Nous étions, au 31 décembre 2018, 23 personnes contre 17 il y a trois ans encore.

Les autres frais généraux ont augmenté de 31% en raison principalement d'une hausse importante du poste loyer en raison d'une période de quatre mois à double lors de notre déménagement.

Bilan

A fin 2018, le total du bilan s'établit à CHF 184 mios contre CHF 235 mios à décembre 2017 et CHF 167 mios à décembre 2016. De par la nature des activités de la banque, les variations des différents postes proviennent principalement des fluctuations du niveau de liquidités des clients suite aux opérations dans les portefeuilles. On remarque une fluctuation sensible entre les deux fins d'exercice mais les variations les plus importantes sont survenues en conséquence du niveau des dépôts des clients ainsi que des crédits octroyés par la banque à ceux-ci.

A l'actif, le total des avoirs en banque et liquidités se chiffre à CHF 129 mios (contre CHF 174.2 mios un an plus tôt) soit un même ratio de 70% du total du bilan.

L'évolution des postes du passif n'appelle pas de commentaire particulier.

Pour l'année 2018, le ROE calculé sur les fonds propres moyens est de 4.6% en baisse par rapport à 8.4% en 2017.

Gestion de Fortune

La performance moyenne des portefeuilles sous mandat de gestion a été la suivante en 2018 :

Euro Dynamique	-12.0%
Euro Mixte	-6.7%
Euro Conservateur	-5.5%
Euro Rendement	-5.1%

Les portefeuilles de nos clients ont connu une baisse sur l'ensemble des profils de gestion en raison de la forte baisse des marchés lors du dernier trimestre 2018.

Comme évoqué dans les faits marquants de 2018, cette année boursière a été particulièrement complexe à gérer et nous avons finalement bien tiré notre épingle du jeu lorsque nous comparons ces résultats avec ceux obtenus par la concurrence. Néanmoins, les performances en termes absolus ne sont pas de nature à réjouir nos clients mais les indices sous les 15 à 20% en moyenne ont été bien appréhendés pour limiter les pertes dans leurs portefeuilles.

A l'heure de ces lignes, la majorité de nos clients avaient redépassé le niveau de janvier 2018 suite à la très bonne reprise des marchés d'action et d'obligation sur les premiers mois de 2019.

Commercialisation des fonds Degroof Petercam en Suisse

En sa qualité de représentant et de service de paiement en Suisse, la Banque est responsable de l'enregistrement et de la représentation de SICAV belges et luxembourgeoises au regard de l'autorité de surveillance FINMA comme des investisseurs suisses.

A ce jour, la Banque représente deux sicavs belges UCITS, quatre sicavs luxembourgeoises UCITS et un fonds de type alternatif luxembourgeois administrés et gérés par un AIFM proche du groupe Degroof Petercam.

Evaluation des risques

Le Conseil d'administration étudie les risques essentiels auxquels la Banque est exposée.

L'évaluation de ceux-ci est synthétisée dans un rapport rédigé par la Direction au cours du premier semestre de chaque année pour l'année précédente et soumis aux administrateurs. Ce rapport couvre notamment les risques suivants : risque de crédit, risque de marché et risque opérationnel.

Aucune situation particulière ou anormale n'a été soulevée lors de la présentation des risques en 2018 ou depuis.

Perspectives

Perspectives économiques

La croissance économique mondiale continue de ralentir, surtout le secteur de l'industrie qui souffre du ralentissement des échanges commerciaux. Le secteur des services se porte mieux.

La croissance devrait aussi ralentir aux États-Unis en 2019 mais, même si le cycle économique est en train de devenir le plus long depuis l'après-guerre, les conditions ne sont pour l'instant pas réunies pour qu'une contraction de l'activité ne survienne. En effet, il n'existe actuellement pas de déséquilibre majeur au sein de l'économie qui prévalaient avant les contractions précédentes de l'activité. D'abord, le taux d'endettement des ménages reste contenu. Ensuite, la Réserve fédérale n'augmente pas ses taux de manière agressive, ce qui dans le passé s'est avéré être un frein pour l'économie. Finalement, il n'apparaît de surinvestissement notoire dans l'économie dans aucun secteur en particulier.

En Europe, l'économie est plus ouverte et la croissance a été impactée par le ralentissement du commerce mondial et des effets temporaires dans le secteur automobile. La situation politique reste par ailleurs complexe entre le Brexit et les élections européennes.

En Chine, le ralentissement domestique et l'impact des tensions commerciales poussent les autorités à prendre davantage de mesures de soutien à l'activité dont les effets ne sont cependant pas encore visibles. Les données sur la santé du consommateur chinois seront décisives pour l'évolution des marchés. Le stimulus annoncé reste toutefois inférieur à ceux implémentés en 2009 et en 2015-2016. Les mesures de relance devraient donc permettre une stabilisation de la croissance économique chinoise. Cependant, il est douteux qu'elles génèrent une accélération significative de l'activité.

Face à des chiffres d'inflation qui restent décevants et aux risques pesant sur les économies, les principales banques centrales du monde développé sont devenues plus prudentes depuis le début d'année et ont suspendu ou retardé les hausses de taux directeurs. La Réserve fédérale américaine tablait encore sur 2 hausses supplémentaires de taux en 2019 lors de sa réunion de décembre, la volatilité des marchés financiers et la faiblesse des indicateurs avancés en fin d'année ont incité la banque centrale à devenir plus prudente. Elle a également annoncé que la réduction de la taille de son bilan prendra fin en septembre.

Tout comme la Réserve Fédérale américaine, la BCE s'est montrée plus prudente en janvier. Après avoir mis un terme à son programme d'achat en décembre dernier, elle a reconnu lors de sa réunion de janvier que les risques baissiers pour la croissance de la zone euro s'étaient accentués. L'environnement plus difficile l'a finalement conduit à reporter l'échéance minimum de sa première hausse de taux de septembre à décembre.

Perspectives de Degroof Petercam Suisse

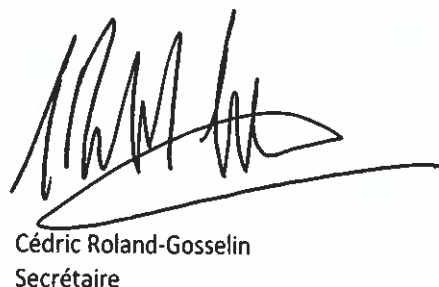
Au niveau des développements attendus, nous avons budgété une croissance légère des actifs suite à notre positionnement clair, notre nouvelle implantation au cœur de Genève et des perspectives prometteuses sur 2019.

Nous souhaitons poursuivre nos développements par des recrutements sélectifs de commerciaux.

Notre Conseil renouvelle encore l'engagement qui est le sien dans les développements de la banque et soutient les initiatives de son management. Cet engagement n'est possible que grâce au dévouement sans faille de nos collaborateurs que le Conseil tient à remercier pour leur contribution au cours de l'année écoulée.



Philippe Masset
Président



Cédric Roland-Gosselin
Secrétaire

Annexe I : Gouvernance d'entreprise (au 31 décembre 2018)

Conseil d'Administration

Philippe MASSET, né en 1964, citoyen belge, Master en droit et économie de l'Université Catholique de Louvain, Président du Comité de Direction et Administrateur délégué de la Banque Degroof Petercam SA (Belgique) et Président du Conseil d'Administration de Banque Degroof Petercam (Suisse) SA

Maître Martin ANDERSON, né en 1965, citoyen suisse, membre indépendant et Vice-Président du Conseil d'Administration, avocat au barreau de Genève, Associé de l'Etude d'avocats Baker & McKenzie, Genève

Frank GUEMARA, né en 1961, citoyen suisse, membre indépendant du Conseil d'Administration, Diplôme d'expert-comptable de la Chambre Fiduciaire Suisse et Licence en Sciences Economiques, mention Gestion d'Entreprise de l'Université de Genève, Fondateur de Triportail SA, Genève

Gilles FIRMIN, né en 1973, citoyen belge, membre du Conseil d'Administration, Licence en sciences économiques de l'Université libre de Bruxelles, Responsable du Risk Management et du Comité d'audit de la Banque Degroof Petercam SA (Belgique)

Maître Jean-Pierre JACQUEMOUD, né en 1948, citoyen suisse, membre indépendant du Conseil d'Administration, avocat aux barreaux de Genève et New York, Associé de l'Etude d'avocats Jacquemoud Stanislas, Genève

Comité de Direction

Cédric ROLAND-GOSSELIN, né en 1973, citoyen français, Diplôme d'ingénieur commercial de Université Catholique de Louvain, Directeur général de Banque Degroof Petercam (Suisse) SA

Jasper DE RAADT, né en 1969, citoyen suisse, Diplôme de management international (ESM), responsable de la gestion privée, membre du Comité de Direction

Carine ARIEH, née en 1973, citoyenne suisse, Brevet d'avocat du Canton de Genève, responsable Legal & Compliance, membre du Comité de Direction